

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, October 9, 1991

• 1547

The Chairman: Order, please. We will begin the meeting.

As you are aware, the meeting is with officials of Environment Canada. I am certainly delighted to welcome the officials here today, led, I presume, by our long-time friend Dr. Tom Brydges, who wore a provincial hat when I first knew him some years ago. I also think Mr. Caccia has known Dr. Tom Brydges for a good number of years.

Perhaps you would introduce your officials, Tom, and then make a statement.

Dr. Tom Brydges (Scientist, Atmospheric Environment Service, Department of the Environment): Thank you very much, Mr. Chairman. It is indeed a pleasure to address your group again after so many years of working on this issue. This afternoon I am joined by Denise Burich, Atmospheric Conditions Co-ordinator from our policy group; and Laura Tupper, Acting Director of our Industrial Programs Branch.

After 10 years or more of work on research, monitoring, making films, brochures, tours and high-level interventions such as the earful then Vice-President Bush received in Ottawa, this all bore fruit finally with the U.S. Clean Air Act amendments being passed in November of last year calling for major reductions in SO₂ in the United States. This led, in turn, to the signing of the Canada-U.S. accord in March of this year by the President and the Prime Minister.

The Canada-U.S. accord in itself has been seen by many other countries as a model document. Many of the European countries are quite interested in the contents, in the forms, in the elements we were able to achieve in this document.

It is rather interesting that after all these years the European Economic Community has become quite enthusiastic about some of the principles and approaches we used in Canada all those years ago to design the eastern Canadian control program. The concepts of least-cost controls and allocating emissions on the basis of environmentally derived targets have now become the popular and "in" way to deal with things. The Europeans have been learning from our experience. They are certainly interested in the agreement we have now signed and in following the progress.

With regard to that particular document, the key element to be started with is the establishing of the Canada-U.S. air quality committee. The Canadian co-chair of the committee has been established. It will be Mr. Peter Higgins, the Assistant Deputy Minister of our Conservation and Protection Branch. It has not yet been finalized who the U.S. co-chair will be, but we will be having a planning meeting next week to begin to lay out the mechanisms and the

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 9 octobre 1991

Le président: La séance est ouverte. Nous allons commencer.

Comme vous le savez, nous rencontrons aujourd'hui des représentants d'Environnement Canada. Je souhaite la bienvenue à cette délégation du ministère dirigée, je suppose, par Tom Brydges, notre ami de longue date qui faisait partie du gouvernement provincial lorsque je l'ai connu il y a quelques années. Je crois que M. Caccia connaît aussi Tom Brydges depuis plusieurs années.

Tom, vous pouvez peut-être présenter les fonctionnaires qui vous accompagnent et faire une déclaration.

M. Tom Brydges (expert du Service de l'environnement atmosphérique, ministère de l'Environnement): Merci beaucoup monsieur le président. C'est en effet un plaisir de m'adresser à votre groupe après avoir travaillé de nombreuses années sur cette question. Je suis accompagné cette année par Denise Burich, coordonnatrice des conditions atmosphériques de notre Service des politiques; et de Laura Tupper, directrice intérimaire de notre Direction des programmes industriels.

Après 10 années de travaux de recherche et de surveillance, de films et de brochures, de visites et d'interventions de haut niveau comme celles que nous avons réservées au vice-président Bush lorsqu'il est venu à Ottawa, tous nos efforts commencent finalement à porter fruit puisque les États-Unis ont adopté, au mois de novembre de l'année dernière, des modifications au *Clean Air Act* exigeant d'importantes diminutions des émissions d'anhydride sulfureux aux États-Unis. Cette mesure a été suivie par la signature d'un accord canado-américain, au mois de mars dernier, par le président et le premier ministre.

L'accord canado-américain est considéré comme un modèle par de nombreux pays. Beaucoup de pays européens sont très intéressés par le fond et la forme de l'accord ainsi que par les résultats que ce document nous a permis d'atteindre.

Il est intéressant de constater que la Communauté économique européenne se montre très enthousiaste au sujet des principes et des approches que nous utilisons au Canada depuis toutes ces années pour mettre au point le Programme de contrôle de l'Est canadien. Il y a un véritable engouement pour le principe consistant à privilégier les contrôles les moins coûteux et à calculer les taux d'émissions en fonction de cibles environnementales. Les Européens s'inspirent de notre expérience. Ils sont intéressés par l'accord que nous avons signé et par les progrès qui en résultent.

En ce qui a trait à ce document particulier, la première étape consiste à créer le comité canado-américain sur la qualité de l'air. Le co-président canadien du comité a été nommé. Il s'agit de M. Peter Higgins, le sous-ministre adjoint de notre Direction de la conservation et de la protection. Pour le moment, on ne sait pas encore qui sera le co-président américain, mais nous allons tenir la semaine prochaine une réunion de planification au cours de laquelle